Trimestriel n°23 Juillet 2015

Le Journal

DE LA RÉSERVE NATURELLE DE SAINT-MARTIN

"La terre ne nous appartient pas, ce sont nos enfants qui nous la prêtent"

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin
CONSERVATOIRE DU LITTORAL
CAR·SPAW·RAC
AGOA
Agence des aires marines protégées
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Saint-Martin

Edito

Aline Hanson

Présidente de la Collectivité de Saint-Martin

L'importance que j'attache à notre environnement naturel est à la hauteur des défis auxquels nous confronte le 21ème siècle et je suis heureuse d'avoir pu m'exprimer sur ce sujet à l'occasion de la Conférence Caraïbe Climat en présence du chef de l'État et de la ministre de l'écologie à Fort-de-France le 9 mai 2015. La France est engagée au niveau national dans la lutte contre le réchauffement climatique et c'est ensemble que nous améliorerons l'existant. Comme c'est ensemble, localement, que nous arriverons à ce que notre île soit plus belle, plus propre, plus accueillante. La politique en faveur de l'environnement que mène la Collectivité ne sera vraiment efficace que si elle s'accompagne des petits efforts de chacun en matière de respect et de sauvegarde de l'environnement. Dans cet esprit, je souhaite encourager la Réserve naturelle dans le travail quotidien qu'elle mène en faveur de notre environnement. La bonne gouvernance des espaces naturels est un outil précieux vis-à-vis des touristes, qui apprécient qu'on leur propose des sites naturels de qualité où ils peuvent découvrir le patrimoine naturel de notre île. Je félicite également la Réserve qui porte le projet d'Institut de conservation de la biodiversité insulaire. Ce bel outil scientifique - mais aussi éducatif et ludique - mettra en avant les potentiels d'exploitation raisonnée de nos ressources naturelles et permettra de réfléchir à Saint-Martin aux enjeux de demain. En conclusion, juste un message à destination de tous : Keep Saint-Martin clean & green ! Gardons Saint-Martin propre et verte.

The importance that I attach to our natural environment is every bit as imperative as the challenges we face in the 21st century. I am pleased that I was able to address this subject during the Caribbean Climate Conference in Fort-de-France on May 9, 2015, with the president of France and the minister of the environment in the audience. On a national level, France is committed to the fight against climate change and by working together we can improve the current situation. Just as by working together locally, we can make sure our island is more beautiful, cleaner, and more welcoming. The Collectivité's policy for environmental protection can only be effective if it is accompanied by small efforts made by every member of the population in terms of environmental protection. It is in this spirit that I would like to encourage the Réserve Naturelle in its daily work that favors the environment. Good governance of our natural resources is a precious tool in terms of our tourists, who appreciate that we provide them with exceptional protected sites where they can discover the natural heritage of our island. I would also like to congratulate the Réserve for leading the project for an institute dedicated to the conservation of our island's biodiversity. This useful scientific tool —which is also educational and recreational— highlights the reasonable potential of exploitation of our natural resources and allows us to think about the challenges for the future of Saint Martin. In conclusion, just a simple message for everyone: Keep Saint Martin clean & green!

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin . Antenne du Conservatoire du Littoral

Résidence Les Acacias - Anse Marcel - 97 150 Saint-Martin
Tél: 05 90 29 09 72 Fax: 05 90 29 09 74
Facebook: www.facebook.com/Reserve.Naturelle.StMartin

Direction nicolas.maslach@rnsm.org

Pôle police de la nature et logistique 06 90 57 95 55 reservenat.franck@yahoo.fr
Pôle coopération régionale et éducation à l'environnement 06 90 66 08 18 romain.renoux@rnsm.org
Pôle scientifique 06 90 34 77 10 reservenat.julien@yahoo.fr
Pôle aménagement et ingénierie écologique 06 90 55 15 85

Partenaires techniques et financiers de la Réserve naturelle
Préfecture de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin, Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL)
Collectivité de Saint-Martin, Conservatoire du Littoral, CAR-SPAW, Agence des aires marines protégées, IFRECOR, TE ME UM

Photo de couverture: © Renaud Dupuy de la Grandrive

L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

Better Knowledge About Protected Areas And Protected Species

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Megara 2015 : 12 jours autour des baleines à bosse

L'équipe de Megara The Megara Team

Après avoir lancé la première mission Megara de suivi des baleines à bosses autour de Saint-Martin et des îles environnantes en mars 2014, la Réserve naturelle a donné le 23 mars 2015 le top départ de Megara 2015, soit 12 jours d'observation à la recherche des baleines à bosse. Les suivis de mammifères marins mis en place par la Réserve avec le soutien du sanctuaire Agoa, et plus spécialement les missions Megara dans les Iles du Nord, ont mis en évidence le fait que les baleines à bosse ne sont pas seulement de passage autour de nos îles. Les chants des mâles, l'observation de groupes de mâles poursuivant des femelles ainsi que la présence de femelles et de leurs baleineaux âgés de quelques jours indiquent que cet espace marin peut être une zone de reproduction et une nurserie pour ces grands mammifères. La belle surprise de cette expédition a été la diversité et le nombre de chants des mâles enregistrés par l'équipe de Megara, les meilleurs chanteurs cherchant à se faire valoir pour gagner le cœur de celles qui les choisiront pour l'accouplement. «Chaque année, les chants se renouvellent et ils sont cette saison relativement différents de ceux que nous avons entendus et enregistrés en 2014», remarque Julien Chalifour, en charge du pôle scientifique à la Réserve. «S'ils viennent du même endroit, les mâles vont adopter le même style de chants, et ces chants peuvent évoluer apparemment au fur et à mesure des rencontres entre les groupes», continue-t-il en précisant que chez les baleines à bosses, le premier au hit parade a les meilleures chances de reproduction.

Parmi la quinzaine de participants à Megara 2015, outre l'équipe de la Réserve, on trouve Michel Vély, spécialiste des mammifères marins et président de l'association Megaptera, qui développe de nombreux programmes d'étude, de sensibilisation et de conservation des mammifères marins ; deux preneurs d'images et de son, mais aussi Olivier Halin, vidéaste et pilote de drone. Habitué des expéditions scientifiques, il a pu réaliser des images aériennes de grands dauphins à proximité des côtes de Tintamarre. Il va falloir maintenant traiter ces images et plus particulièrement trier les photos des nageoires caudales, dont les caractéristiques signent l'identité de chaque baleine à bosse, les entrer dans le catalogue créé l'année dernière par la Réserve et les partager avec les catalogues existants, dans la Caraïbe, mais aussi aux Etats-Unis, au Canada, en Islande, en Norvège….

Également, trois prélèvements de peau vont permettre de déterminer le sexe et l'origine de ces individus, leur régime alimentaire, mais aussi les éventuels polluants chimiques fixés dans leur organisme. Ces biopsies seront comparées par le Dr Per J. Palsboll, de l'Université néerlandaise de Groningen, à une base de données de plusieurs milliers d'échantillons prélevés sur des animaux dans l'Atlantique Nord. Elles permettront peut-être de découvrir quelles zones de l'Atlantique ont fréquentées ces grands mammifères actuellement à Saint-Martin.

Comme le précise son plan de gestion, la Réserve naturelle, qui travaille en étroite coopération avec l'Agence des aires marines protégées et le sanctuaire Agoa, s'est donnée pour mission d'approfondir ses connaissances des mammifères marins qui fréquentent les Iles du Nord, afin de mettre en place, sous l'égide du sanctuaire Agoa, les actions de gestion les mieux adaptées à la conservation de ces espèces emblématiques. Si vous aussi voulez participer, la Réserve vous invite à envoyer vos photos de nageoires caudales ou dorsales sur baleine@rnsm.org.

L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

Better Knowledge About Protected Areas And Protected Species

Megara 2015: a 12-day study of humpback whales

Nageoire caudale A tail fin

After having initiated the first Megara mission to study humpback whales in the waters around Saint Martin and neighboring islands in March 2014, the Réserve Naturelle launched Megara 2015 on March 23, 2015, for 12 days dedicated to the observation and research of humpback whales. This study of marine mammals instituted by the Réserve, and more specifically the Megara missions in the Northern Islands, has proved that humpback whales are not simply migrating past our islands. The songs of the males, the observation of groups of males following females, and the presence of females with their babies just a few days old, indicate that this marine zone could also be an area for reproduction as well as a nursery for these large mammals. The best surprise during this expedition was the diversity and large number of songs by male whales that were recorded by the Megara crew, as the best singers try to win the hearts of those females with which they want to mate. «Every year, the songs are new, and this season they are relatively different from those that we recorded in 2014,» remarks Julien Chalifour, director of the scientific division of the Réserve. «If they come from the same place, the whales will adopt the same style of songs, and the songs apparently evolve as different groups come together," he continues, noting that among the humpback whales, the male that is number one on the hit parade has the best chances at reproduction.

The 15 participants in Megara 2015, in addition to the Réserve staff, included Michel Vély, a marine mammal specialist who is the president of the association, Megaptera, which develops various programs about the study, awareness, and conservation of marine mammals. Also included were two photographers, as well as Olivier Halin, a videographer and drone pilot, who also shot some great aerial images of large dolphins close to the shores of Tintamare. Next comes the sorting out the images, and especially examining those that show the tail fins of humpback whales, whose characteristics signify the individual identity of each mammal. The photos will be entered in the catalogue created last year by the Réserve and shared with other existing catalogues from the Caribbean, as well as the United States, Canada, Iceland, and Norway. The Réserve has promised that the public will soon be able to see the videos, as well as other beautiful images taken during the 2014 and 2015 Megara campaigns.

At the same time, three samples of skin were taken to determine the sex and origin of each whale, as well as their nutritional regime, and any eventual chemical pollutants that might have gotten into their bodies. These biopsies will be analyzed by Dr. Per J. Palsboll at The University of Groningen in The Netherlands, and compared to a database of thousands of samples taken from animals in the northern Atlantic. This will determine the zones in the Atlantic frequented by these large marine mammals.

As described in its management plan, the Réserve Naturelle, which works in close collaboration with the Agency for Protected Marine Zones and the AGOA sanctuary, has taken on the mission of deepening its knowledge of marine mammals that frequent the waters of the Northern Islands. The goal of this mission is to establish, under the aegis of the AGOA sanctuary, management objectives best adapted to the conservation of these emblematic species. If you would like to participate, the Réserve invites you to send your photos of tail fins or dorsal fins via email to baleine@rnsm.org

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23 Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

Better Knowledge About Protected Areas And Protected Species

Un beau livre en préparation

Saint-Martin et sa Réserve naturelle auront leur place dans le prochain livre de Renaud Dupuy de la Grandrive, photographe spécialiste du milieu marin et sous-marin, mais également directeur de l'Aire marine protégée du Cap d'Agde, zone écotouristique de 6500 hectares fréquentée par 250 000 touristes chaque été, soit dix fois le nombre de ses habitants. Venu prêter main-forte à la Réserve à l'occasion de la seconde mission Megara, au cours de laquelle il espère bien faire de beaux clichés, Renaud est l'auteur de deux livres illustrés, l'un sur le Cap d'Agde et l'autre sur le milieu marin méditerranéen. Son prochain opus voit large, puisqu'il va s'agir de présenter tous les «hotspots» de la biodiversité marine sur toute la planète…

Renaud Dupuy de la Grandrive

A beautiful book in the works

Saint Martin and its Réserve Naturelle will be featured in the next book by Renaud Dupuy de la Grandrive, a photographer who specializes in marine and underwater images, and is also the director of the Protected Marine Zone of Cap d'Agde, an eco-tourism zone of 16,000 acres frequented by 250,000 tourists each year, or 10 times the number of local residents. He assisted the Réserve Naturelle during its second Megara mission, during which he took some beautiful photographs. Renaud is the author of two illustrated books, one on Cap d'Agde and the other on the marine milieu in the Mediterranean. His next book has a wider scope, as he will present all of the «hotspots» for marine biodiversity on the entire planet… including our own little rock.

Agoa : le partenariat se renforce

Bonne nouvelle pour les mammifères marins. Après avoir fait le bilan du travail effectué ces deux dernières années par la Réserve naturelle, l'Agence des aires marines protégées (AAMP), qui a signé une convention de partenariat dans le cadre du sanctuaire Agoa avec la Réserve, souhaite poursuivre cette collaboration. Cette décision a été prise par Pierre Leca, directeur adjoint de l'AAMP, où il dirige le département des parcs naturels marins. En visite dans notre région au mois d'avril 2015, l'objet de sa mission était de rencontrer l'ensemble des institutions et des personnalités membres du conseil de gestion d'Agoa, en Guadeloupe, en Martinique, à Saint-Barthélemy et à Saint-Martin. Accompagné de François Colas, le chef de l'antenne Antilles de l'AAMP, et d'Amandine Aynaudi, déléguée pour le sanctuaire Agoa, il s'est entretenu sur notre île avec la vice-présidente Ramona Connor à la Collectivité, le préfet Philippe Chopin et le député Daniel Gibbs. La séance de travail à la Réserve naturelle a été consacrée au prochain conseil de gestion d'Agoa, qui s'est tenu le 21 mai 2015 en Martinique.

AGOA: a partnership renewed

Good news for marine mammals. After evaluating the work done over the past two years by the Réserve Naturelle, the Agency for Protected Marine Zones (AAMP), agrees to renew the partnership agreement it signed on behalf of the AGOA sanctuary and the Réserve. Pierre Leca, deputy director of AAMP, who runs their natural marine parks department, made the decision. While visiting our region in April 2015, his goal was to meet with all of the administrative agencies and members of the board of AGOA in Guadeloupe, Martinique, Saint Barthélemy, and Saint Martin. Accompanied by François Colas, chef of the Antilles branch of AAMP, and Amandine Aynaudi, representative of AGOA, he met with various people on our island including vice president Ramona Connor at the Collectivité, prefect Philippe Chopin, and deputy Daniel Gibbs. The meeting at the Réserve Naturelle focused on the most recent management board meeting for AGOA, which was held May 21, 2015 in Martinique.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

Better Knowledge About Protected Areas And Protected Species

Une campagne pour améliorer la connaissance des fonds marins

La campagne Pacotilles, du 22 avril au 1er juin 2015, a eu pour mission la collecte de coraux, d'éponges, d'algues et de petits crustacés en Martinique, en Guadeloupe et à Saint-Martin. L'objectif de cet inventaire est d'améliorer la connaissance sur la biodiversité et la connectivité du benthos - ensemble des organismes aquatiques vivant à proximité du fond des mers et océans - dans les Petites Antilles, et la mission a été financée par l'Institut de recherche pour le développement (IRD), le CNRS et l'Agence des aires marines protégées. Tout prélèvement d'espèces étant légalement interdit sur son territoire, la Réserve naturelle a répondu favorablement à la demande d'autorisation de plongée et d'inventaire des responsables de la campagne Pacotilles, qui en retour lui fourniront un rapport sur le déroulement de la campagne et ses résultats.

La campagne Pacotilles a travaillé depuis ce bateau
Pacotilles worked from this boat

Increased awareness of underwater biodiversity

From April 22 through June 1, 2015, Pacotilles set out to collect samples of coral, sponges, algae, and small shellfish in Martinique, Guadeloupe, and Saint Martin. The goal of this inventory is to improve our knowledge of biodiversity and the connectivity of benthos -the community of organisms that live on, in, or near the seabed- in the Lesser Antilles. This project was financed by the Institut de recherche pour le développement (IRD), the CNRS, and the Agency for Protected Marine Zones. Normally prohibited by law, the collection of species for this inventory was authorized by the Réserve Naturelle. They responded favorably to a request made by the directors of Pacotilles, who in return will provide a report about the project and its results.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Défi : traiter les eaux usées en protégeant les étangs

L'étang aux Poissons
Fish Pond

Le traitement des eaux usées à Saint-Martin n'est correctement effectué que dans certains secteurs et l'Établissement des eaux et de l'assainissement (EEASM), avec la Collectivité, a placé la construction de nouvelles stations d'épuration (STEP) tout en haut de la liste de ses priorités. Deux stations, l'une à Quartier d'Orléans et l'autre à La Savane, sont en projet. La Réserve reste vigilante, ces deux stations étant installées en bordure de l'étang aux Poissons pour la première et de l'étang de La Savane pour la seconde, deux sites protégés du Conservatoire du littoral. Une étude d'impact a été menée, des taux de rejet acceptables ont été fixés et le principe de mesures compensatoires accepté par l'EEASM : suivis de la qualité de l'eau des étangs, intégration paysagère des STEP, revégétalisation autour des sites, mise en place d'aménagement pour le public, comme par exemple un observatoire aux oiseaux.

Dans le nord de l'île, où les eaux usées se déversent actuellement dans l'Étang aux Poissons sans aucun traitement, le projet de grande STEP de Quartier d'Orléans, vers laquelle convergeront les eaux usées de Mont Vernon, de la Baie Orientale et de Quartier d'Orléans, devra être terminé avant la fin 2020, dans la mesure où il bénéficie de fonds européens. Les travaux commenceront en 2015 afin de respecter le calendrier et verront à terme l'enfouissement de kilomètres de canalisations, dont certaines sur des zones protégées. Des procédures juridiques sont nécessaires au niveau du foncier, et la Réserve naturelle comme le Conservatoire du littoral font en sorte de faciliter ces procédures : une convention d'occupation temporaire s'applique à juste titre et la réduction des rejets polluants dans les étangs va dans l'intérêt de la protection de ces espaces fragiles.

À La Savane, dans le cadre de la construction de la nouvelle cité scolaire et du traitement de ses eaux usées, plusieurs parcelles autour de l'étang abritant des constructions illégales depuis des années, la seule solution pour installer les canalisations de la future STEP sans détruire les habitations impose de les faire passer par l'étang. Mais comment? L'ingénieuse solution trouvée par l'EEASM et la Réserve va consister à mettre en place un sentier en platelage de bois, sous lequel les canalisations seront fixées. Ce joli sentier aura un double avantage, puisqu'il permettra aussi aux jeunes de Grand-Case de se rendre à pied en cours, sans emprunter la route.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Challenge: treat gray water and protect the salt ponds

L'étang de La Savane La Savane pond

The treatment of gray water in Saint Martin is not properly handled in certain sectors, and the Établissement des Eaux et de l'Assainissement (EEASM), along with the Collectivité, has put the construction of new water treatment plants at the top of its list of priorities. Two such stations, one in French Quarter and the other at La Savane, are under construction. The Réserve remains vigilant, as these two stations are along the edge of salt ponds: the first at the Etang aux Poissons; the second at the Etang de La Savane, and both sites are protected by the Conservatoire du Littoral. An impact study was done, levels of acceptable discharge were set, and the compensatory measures accepted by the EEASM will be implemented : monitoring of the water quality in the ponds; integration of the water treatment stations into the landscape; replanting of vegetation around the sites; installation of facilities for the public, for example, a bird observatory.

On the northern side of the island, where gray water currently runs into the Étang aux Poissons without being treated at all, the water treatment plant project for French Quarter —where gray water from Mont Vernon, Orient Bay and French Quarter will be treated— should be completed before the end of 2020, as it has access to European Funds to help with financing. The work will begin in 2015 in order to respect the timetable, and at completion will comprise underground installation of miles of pipes, including those in protected zones. Some legal procedures are necessary in terms of land use, and the Réserve Naturelle, like the Conservatoire du Littoral, are working to facilitate the process: a temporary agreement to rightfully use the land and the reduction of pollution that flows into the ponds steps in the right direction toward the protection of these fragile areas.

At La Savane, as part of the construction of a new school complex and the treatment of its gray water, several pieces of land around the pond have been the site of illegal construction for many years, and the only solution to install the pipes for the future water treatment plant without destroying the homes would be to pass them by way of the pond. But how? The ingenious solution found by the EEASM and the Réserve will consist of installing a wooden walkway under which the pipes will be attached. This pretty walkway will have a double advantage, as it will also allow students from Grand Case to get to class without walking on the road.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

Babit Point 100% nature

Le Conservatoire du littoral l'avait promis et c'est fait : la maison en ruines qui défigurait le magnifique site de Babit Point a été détruite. La prochaine étape va consister à clôturer le terrain avec une barrière en bois, afin de le protéger et de le délimiter. Le Conservatoire participera à la prochaine assemblée générale de l'Association syndicale libre d'Oyster Pond, afin de consulter et d'écouter les résidents du quartier au sujet des aménagements destinés à valoriser le site.

Babit Point 100% Nature

The Conservatoire du Littoral made a promise, and has kept it: the house that stood in ruins and was an eyesore on the magnificent site of Babit Point has been destroyed. The next step will consist of closing off the property with a wooden fence in order to protect it, and define the boundaries. The Conservatoire will participate in the next general meeting of the Oyster Pond trade association in order to consult and discuss with the residents of the neighborhood and get their opinion on future improvements intended for the site.

Babit Point : avant et après Babit Point : before and after

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23 Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Des sénateurs satisfaits

Bonne nouvelle : l'occupation illégale des terrains de l'État à Saint-Martin est négligeable, surtout en comparaison de la situation en Guadeloupe et en Martinique où, il faut tout de même le préciser, les terrains appartenant à l'État sont beaucoup plus nombreux et étendus. C'est le bilan de la mission sénatoriale destinée à évaluer l'occupation illégale des terrains de l'État dans les départements français d'Amérique, en déplacement sur notre île le 2 mai 2015. Guillaume Arnell, sénateur de Saint-Martin, et Michel Magras, sénateur de Saint-Barth, faisait partie de cette délégation, avec deux autres sénateurs et un administrateur du Sénat. La mission a apprécié la collaboration existante entre la Collectivité, le Conservatoire et la Réserve, dans une vision commune de protection de l'environnement. Cette collaboration se vérifiera prochainement sur la baie de l'Embouchure, le Conservatoire désirant inviter la Collectivité à participer à la gestion de la plage du Galion, dans la mesure où les aménagements prévus concernent en premier lieu la Collectivité et sa population.

La baie de l'Embouchure "Galion Beach"

Satisfied Senators

Good news: the illegal occupation of government land in Saint Martin is negotiable, especially in comparison to the situation in Guadeloupe and in Martinique, where it must be noted, land belonging to the government is more abundant and widespread. That is the conclusion presented in the final report of a senatorial project intended to analyze the illegal occupation of government land in the French Caribbean territories. On a visit to our island on May 2, 2015, Guillaume Arnell, senator from Saint Martin, and Michel Magras, senator from Saint Barth, were part of the project delegation, along with two other senators and a Senate administrator. They appreciated the already existing collaboration between the Collectivité, the Conservatoire, and the Réserve, especially in terms of a shared vision for environmental protection. This collaboration will be tested shortly at the Baie de l'Embouchure, where the Conservatoire plans to invite the Collectivité to participate in the management of Galion Beach, as the planned improvements will primarily concern the Collectivité and its population.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Mise à jour de l'atlas des tortues

Stagiaire à la Réserve du 5 janvier au 15 juin 2015, Marine Nouhaud, 22 ans, effectue un master 2 «Ecologie et Dynamique des Littoraux et des Estuaires» à l'université de La Rochelle. Elle a pour mission d'actualiser l'atlas des sites de pontes des tortues marines à Saint-Martin. Créé il y a six ans par Pauline Malterre, à l'époque chargée de mission scientifique à la Réserve, et Éric Delcroix, responsable du réseau tortues marines en Guadeloupe, cet atlas synthétise l'état des lieux de la qualité de toutes les plages fréquentées par les tortues en période de ponte, sur l'ensemble de la partie française de l'île. Sur les plages répertoriées dans cet atlas, l'étudiante note tous les changements survenus depuis 2009 en ce qui concerne principalement l'état de la végétation et l'artificialisation des plages. Elle fera les préconisations estimées nécessaires pour favoriser la ponte des tortues. Il pourra s'agir par exemple de planter des raisiniers en bordure des plages, comme l'a déjà fait la Réserve à Pinel et à Grandes Cayes. Parallèlement, Marine participe au suivi des pontes de tortues marines avec l'équipe des 60 écovolontaires chargés d'arpenter les plages deux fois par semaine, afin de repérer les traces de montée des tortues venues creuser leur nid.

Marine Nouhaud

Turtle Atlas Updated

An intern at the Réserve from January 5 to June 15, 2015, Marine Nouhaud is a 22 year-old master's degree student in "Ecology and Dynamics Of Coastlines and Estuaries" at the University of La Rochelle. Her task was to update the atlas illustrating the sites in Saint Martin where sea turtles lay their eggs. Created six years ago by Pauline Malterre, who was at the time the scientific director at the Réserve, and Éric Delcroix, director of sea turtle coordination in Guadeloupe, this atlas synthesizes the current condition of all the beaches frequented by these turtles during their egg-laying period, on the entire French side of the island. On the beaches included in this atlas, Nouhaud has noted all of the changes that have taken place since 2009, primarily concerning the state of the vegetation development on the beaches. She will make recommendations necessary to improve conditions for the turtles. For example, planting sea grapes along the edge of the beaches, as the Réserve has already done on Pinel and at Grandes Cayes. At the same time, she is participating in the monitoring of sea turtles with a team of 60 eco-volunteers who are charged with surveying the beaches twice per week in order to record traces of turtles that have dug their nests in the sand.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

17 mouillages en état à Tintamare

Les dix-sept bouées de mouillage mises à la disposition des plaisanciers devant la plage Blanche de Tintamare ont toutes été remises en état et remplacées si nécessaire. Ces bouées sont reliées à leur corps-mort par un bout mixte constitué d'acier et de nylon, qui devrait résister aux pales d'hélice comme aux tentatives de vols. Également, tous les mouillages et leurs bouées installés sur les sites de plongée ont été vérifiés, réparés et éventuellement remplacés.

Fin avril, la croix de Saint-André et le feu couronnant la grande bouée jaune de délimitation de la Réserve naturelle au niveau du Rocher Créole ont disparu, vraisemblablement lors d'une collision avec un bateau. La Réserve invite quiconque détiendrait ce matériel à contacter Franck Roncuzzi au 06 90 57 95 55, sans crainte de représailles. La réparation de la bouée coûte 1200 euros et la Réserve serait soulagée de récupérer la croix et le feu, même endommagés.

17 moorings in good shape at Tintamare

The 17 mooring buoys placed at the disposition of boaters in front of the Bay Blanche Beach in Tintamare were all revised and replaced if necessary. These buoys are connected to their mooring blocks by a cord made of steel and nylon that should resist damage by propeller blades as well as attempted theft. At the same time, all of the moorings and buoys installed at various dive sites were also verified, repaired, and eventually replaced if need be.

In late April, the cross of Saint-André and the light atop the large yellow buoy marking the boundary of the Réserve Naturelle near Rocher Créole have disappeared, most likely during a collision with a boat. The Réserve invites anyone with information about these items to contact Franck Roncuzzi at 06 90 57 95 55, without risk of punishment. To repair the buoy costs 1,200 euros and the Réserve would be relieved to recover the cross and the light, even if they are damaged.

Fish Day : collaboration COM et RN

Chaque année à l'occasion du Fish Day, qui se tient le premier dimanche de mai autour de l'embarcadère de Pinel, la Réserve naturelle facilite la circulation des nombreux visiteurs en permettant aux véhicules d'utiliser le raccourci naturel entre l'étang de la Barrière et la route de Grandes Cayes. Cette autorisation se fait en coopération avec la Collectivité, de manière à ce que l'impact sur le milieu naturel soit le plus faible possible. Au préalable, la Réserve avait réparé le sentier dans la mangrove mis à mal par le cyclone Gonzalo et nettoyé l'étang. De son côté, la Collectivité avait ordonné l'enlèvement d'une partie des abondantes sargasses qui s'entassent depuis plusieurs mois sur le rivage.

Fish Day: collaboration between the COM and the RN

Every year, Saint Martin hosts Fish Day, which is held the first Sunday in May at the embarcadero on Pinel island. The Réserve Naturelle facilitates the flow of numerous visitors by allowing vehicles to use the shortcut between the Etang de la Barrière and the Grandes Cayes road. This authorization is coordinated with the Collectivité, so that the impact on this natural milieu is as imperceptible as possible. In preparation, the Réserve has repaired the path in the mangrove that was damaged by hurricane Gonzalo and cleaned up the pond. As for the Collectivité, it organized the removal of a part of sargassum seaweed that had been piling up for several months.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Qui pêche dans la Réserve nettoie les plages

Surpris en flagrant délit de pêche devant Caye Verte par la Réserve naturelle en mars 2015, un braconnier signalé plusieurs fois par des témoins s'est spontanément porté volontaire pour effectuer des travaux non rémunérés dans la Réserve. Cette proposition a été notée dans le procès-verbal dressé par Franck Roncuzzi, en charge du pôle police de la nature et logistique. À l'issue de son audition par la gendarmerie, et en accord avec le procureur, cet individu effectuera donc 20 heures de nettoyage sur les plages de la Réserve naturelle.

Pêche interdite à Caye Verte No fishing at Green Cay

He who fishes in the Réserve cleans the beaches

Caught by the Réserve Naturelle in the act of fishing in front of Green Cay in March 2015, a poacher that had been identified several times by witnesses spontaneously volunteered to do non-paid work on behalf of the Réserve. This proposition was noted in the report filed by Franck Roncuzzi, director of the police division for nature and logistics. At the end of his questioning at the gendarmerie, and in keeping with the judgment, this individual will undertake 20 hours of cleaning the beaches within the Réserve Naturelle.

Regrets tardifs chez deux braconniers

Averti par un témoin que deux hommes équipés de fusils harpons avaient été repérés au large de l'îlet Pinel, Franck Roncuzzi s'est immédiatement rendu en bateau sur les lieux, en avril 2015. Là, il découvre 3 langoustes portant un trou de flèche, mais pas de fusil… Mais les deux braconniers nient. Les langoustes auraient-elles sauté toutes seules dans leur canot pneumatique et se seraient empalées sur un harpon? Circonstance aggravante : l'un d'eux a déjà été condamné à 20 heures de travail non rémunérés dans la Réserve pour avoir déversé des ordures sur la plage de Grandes Cayes. Le matériel de pêche dissimulé des deux individus a été saisi, ils se sont montrés désolés lors de leur audition à la gendarmerie et ont finalement été condamnés à un rappel à la loi par le juge, rappel qui les incitera à respecter l'interdiction de pêche dans la Réserve, sous peine d'être considérés comme récidivistes.

Pêche interdite à Pinel No fishing at Pinel

Two poachers show their regret

In April 2015, alerted by a witness that two men equipped with harpoon guns were seen off the coast of Pinel, Franck Roncuzzi immediately set out by boat to the spot. There, he discovered three lobsters with holes from arrows but not the gun… and the two poachers denied any wrongdoing. Did the lobsters jump by themselves into the inflatable boat and impale themselves on a harpoon? Aggravating circumstances : one of the two had already been condemned to 20 hours of unpaid work for the Réserve, for having dumped trash on the beach of Grandes Cayes. The fishing gear belonging to these two individuals was seized, and they showed remorse during their questioning at the gendarmerie. At the end of the day they were given a reminder by the judge to respect the interdiction of fishing in Réserve, at the risk of being considered as repeat offenders.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

La première pépinière de coraux de type *Acropora sp.*

Acropora cervicornis

Saviez-vous que l'on peut bouturer le corail comme on bouture une plante? Et créer ainsi une pépinière de coraux, dans l'objectif de réimplanter les jeunes colonies sur des récifs coralliens en mauvaise santé. Alizée Masson et Nicolas Oury, tous deux stagiaires à la Réserve naturelle, sont chargés de créer la première pépinière de coraux de Saint-Martin. Les coraux concernés sont les *Acropora sp.a*, et plus particulièrement les «cornes de cerf» (*Acropora cervicornis*) et les «cornes d'élan» (*Acropora palmata*), largement dégradés et qui poussent plus rapidement que les autres coraux, jusqu'à plus de 10 centimètres par an. Les sites d'implantation restent à déterminer, entre 5 et 10 mètres de profondeur, à un endroit peu visité. La mission va nécessiter de nombreuses plongées : d'abord pour couper les boutures sur du corail sain, puis pour les fixer sur un support adapté - corde, grillage… - à leur développement. Alizée, 21 ans, inscrite en master 1 «Écologie, biodiversité, évolution» à l'université Paris Sud, est accueillie par la Réserve du 30 mars au 4 juin 2015. Nicolas, 19 ans, étudiant à l'école Intechmer de Cherbourg et futur technicien supérieur de la mer, effectue son stage entre avril et août 2015.

Les deux stagiaires travaillent sous la responsabilité de Julien Chalifour, à l'origine du projet. «L'objectif est de recoloniser des zones où les Acropora sp. ne sont plus présents, alors qu'ils sont le genre phare et les premiers constructeurs des récifs de la Caraïbe. Il faut se souvenir que sans barrière récifale, la houle grignotera peu à peu les côtes de l'île,» explique-t-il. Où cette recolonisation se fera-t-elle? À Grandes Cayes, par exemple, ou les Acropora sp. ont été décimés en raison de la hausse de la température de l'eau de surface, des cyclones, du piétinement, des braconniers, mais aussi par l'enrichissement en matières organiques d'origine humaine, «booster» de la croissance des algues, qui étouffent et affaiblissent ces coraux, favorisant le développement de maladies qui les tuent. Les futures boutures devront être prélevées sur différents individus, afin de favoriser la résistance de la communauté face à toutes les perturbations qu'elle connaîtra.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

The first *Acropora sp.* coral nursery

Alizée Masson

Nicolas Oury

Do you know that you can propagate coral like you can propagate a plant? That's how to create a coral nursery, with the goal of implanting young colonies on the coral reefs that are in bad health. Alizée Masson and Nicolas Oury, two interns at the Réserve Naturelle, were charged with creating the first coral nursery for Saint Martin. The coral in question are Acropora sp, or to be exact, Staghorn coral (Acropora cervicornis) and Elkorn coral (Acropora palmata), both in pretty bad shape but which grow more rapidly than other types of coral - up to almost 4 inches per year. The sites for implanting the coral has been determined, at depths between 15 and 30 feet, in remote spots that are not very visited. This project required numerous dives in order to take cuttings from healthy coral, and to attach them to a solid support, such as rope or wire mesh, until they develop. Alizée, a 21 year-old student in a master's program for «Ecology, Biodiversity, Evolution» at Paris Sud University, was with the Réserve from March 30 to June 4, 2015, while the internship for Nicolas, a 19 year-old student at the Ecole Intechmer in Cherbourg and a future marine technician, runs from April through August 2015.

These two interns worked under the aegis of Julien Chalifour, who originated the project. «The goal was to create new colonies in zones where the Acropora sp. were no longer present, especially as they are the key genus and the first type of coral to construct reefs in the Caribbean. It must be pointed out that without the barrier reef, the waves would little by little eat away the island's coastlines," he explains. Where are these new colonies implanted? At Grandes Cayes, for example, where the Acropora sp. has been damaged due to strong swells, the surface temperature of the ocean, hurricanes, trampling and poaching, but also by enrichment in organic material of human nature that boosts the growth of algae, that suffocates and weakens the coral, favoring the development of diseases that kill. Futures cuttings will be taken from various coral in order to favor the resistance of the ensemble in the face of all the different disturbances that might be encountered.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Le projet BioHab à l'honneur

La Réserve de Saint-Martin a été représentée au colloque Sublimo-Driver, qui s'est tenu sur l'île des Embiez, du 24 au 27 avril 2015. Les premiers résultats du projet BioHab d'implantation d'habitats artificiels légers ont été présentés par Julien Chalifour, en présence de spécialistes internationaux de la restauration écologique marine. Dans le contexte actuel de dégradation généralisée du littoral, l'idée de ce premier colloque en restauration écologique marine était de contribuer à améliorer la connaissance scientifique, la compréhension et la gestion du renouvellement des ressources marines, sur la base de solutions concrètes. Ces rencontres devraient déboucher sur de nouveaux partenariats pour une meilleure préservation de notre patrimoine naturel, passant notamment par la promotion de nouvelles technologies de réhabilitation des milieux anthropisés.

The BioHab project honored

The Réserve de Saint-Martin was represented at the Sublimo-Driver colloquium, which took place on Embiez Island, April 24-27, 2015. Julien Chalifour presented the first results from the BioHab Project, concerning the implantation of light, artificial habitats, in the presence of international specialists for ecological marine reconstruction. In the current context of overall deterioration of the littoral, the idea of this first colloquium on ecological marine restoration was to help increase scientific information, comprehension, and management of the renewal of marine resources and find sustainable solutions. These meetings should lead to the formation of new partnerships for the improved preservation of our natural heritage, and also embracing new technologies for the rehabilitation of zones that have been damaged by human activity.

Le projet BioHab The BioHab project

Merci aux salariés d'EME !

Grâce aux 17 salariés contractuels de l'entreprise d'insertion professionnelle EME - en charge du marché de l'entretien des plages - la plage du Galion a été nettoyée avec efficacité au lendemain des fêtes pascales. Pour les remercier d'avoir effectué ce beau travail sur son territoire, la Réserve les a invités le 24 avril à une sortie en bateau, qui leur a permis de découvrir les actions de l'équipe de gestion sur différents sites phare, tels que le Rocher Créole, Tintamare et Pinel depuis la mer. Ils ont également bénéficié d'une présentation de la Réserve sous forme d'un diaporama, qui les a sensibilisés, entre autres, à la protection des tortues marines.

Thanks to the employees of EME!

Thanks to 17 full-time contract employees of the EME, a professional workplace integration company -responsible for beach cleaning- Galion Beach got a good cleaning the day after the Easter holidays. To thank those who did such a good job within their territory, the Réserve invited them on a boat trip on April 24, allowing them to discover the various activities of the management tram at different key sites, such as Rocher Créole, Tintamare, and Pinel, as seen from the sea. They also watched a presentation by the Réserve in the form of a diorama, which put an accent on the protection of sea turtles, as well as other topics.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23 Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Toute l'info sur les baleines à bosse

Afin de sensibiliser la population de l'île à l'arrivée des premières baleines à bosse, la Réserve naturelle a organisé une semaine d'information sur les mammifères marins, du 26 au 29 janvier. Une conférence a été le point d'orgue de cette semaine, au Centre culturel de Sandy Ground le 28 janvier, en présence de Laurent Bouveret, président de l'Observatoire des mammifères marins de l'archipel guadeloupéen. Cet événement a été l'occasion de projeter un film et un documentaire sur les baleines à bosse et les cachalots et de présenter aux participants la technique de «photo identification» mise en place par la Réserve naturelle dans les eaux environnantes et qui consiste à collecter des photos de nageoires caudales de baleines à bosse, véritables carte d'identité de l'animal, que l'on peut comparer internationalement avec d'autres banques d'images pour suivre ainsi le parcours de ces grands animaux marins.

Le sanctuaire Agoa pour les mammifères marins dans les Antilles françaises a son site internet. The AGOA Sanctuary for Marine Mammals in the French West Indies has an informational website: **www.sanctuaire-agoa.fr.**

Everything you want to know about humpback whales

In order to raise the general public's awareness about the arrival of the first humpback whales of the season, the Réserve Naturelle organized a week of information sharing about these marine mammals from January 26-29, 2015. A conference at the Sandy Ground Cultural Center on January 28 was the highpoint of the week, led by Laurent Bouveret, president of the Marine Mammal Observatory for the Archipelago of Guadeloupe. This event also comprises the projection of a documentary film about humpback whales and sperm whales, as well as a presentation of the photo identification technique used by the Réserve Naturelle in the waters around the island, which consists of collecting photos of the tail fins of the humpback whales, which serve as unique identification for each animal. The photos can be shared internationally with other image banks to follow the migratory trajectories of these large marine mammals.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23 Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

«Mon école, ma baleine» en mission à Anguilla

À Anguilla, les 4 et 5 mai 2015, 240 écoliers âgés de 10 à 12 ans ont été sensibilisés à la préservation des milieux marins par Amandine Vaslet et Dominique Noiré, co-responsables de l'antenne saint-martinoise de l'association «Mon école, ma baleine». Avec l'aide de Kafi Gumbs, la directrice du Department of Fisheries and Marine Resources of Anguilla, toutes deux ont été accueillis dans neuf classes, où elles ont remis à chaque élève l'une des 1527 bandes dessinées «Rêves d'Océan» et l'un des 1527 posters sur les cétacés, traduits en anglais et imprimés pour l'occasion. Il est prévu que tous les écoliers anguillais reçoivent ces deux supports d'information. Les enfants ont pu découvrir les sauts et les chants des baleines à bosse à l'occasion de la projection d'un film, avant de recevoir une information ludique sur les mammifères marins et leurs caractéristiques, le dauphin commun, la mission Megara et les possibilités d'identifier les baleines grâce à la photo de leur nageoire caudale, mais aussi sur les pressions qui menacent ces animaux marins : pêche, nuisances sonores, pollutions, filets dérivants, delphinariums… Les enfants ont réservé un accueil enthousiaste à leurs deux visiteuses venues de Saint-Martin et ont posé des dizaines de questions pendant les 90 minutes de leur intervention, comme on peut le voir sur la photo jointe. Cette opération a été financée par The Department of Fisheries and Marine Resources of Anguilla, The Anguilla Social Security Board et la Réserve naturelle de Saint-Martin.

«Mon école, ma baleine» @ Anguilla

«My School, My Whale» project in Anguilla

On May 4 and 5, 2015, an awareness program for 240 school children aged 10 to 12 in Anguilla taught them about the preservation of marine zones. The project was led by Amandine Vaslet and Dominique Noiré, co-directors of the Saint Martin-based association, «My School, My Whale». With the help of Kafi Gumbs, director of The Department of Fisheries and Marine Resources of Anguilla, they visited nine classes where they gave each of the students one of the 1,527 «Ocean Dreams» comic books and one of the 1,527 posters on cetaceans printed especially for the occasion in English. The idea is that all students in Anguilla will get these two informational items. They were also able to listen to the songs of humpback whales during the projection of a film, before getting information about marine mammals and their characteristics, dolphins, the Megara mission, and the possibility to identify whales by way of their photos thanks to their tail fins, and also were made aware of what menace their marine animals: fishing, noise, pollution, drifting fishnets, aquariums… The children were enthusiastic about their visitors from Saint Martin and asked dozens of questions during the 90-minute session, as seen in the accompanying photo. The Department of Fisheries and Marine Resources of Anguilla, The Anguilla Social Security Board, and the Réserve Naturelle de Saint-Martin financed this project.

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Des collégiens bien informés sur les mammifères marins

College students learn about marine mammals

«Mon école, ma baleine» @ Collège Soualiga © Grégoire Dumel

Les élèves des trois quatrièmes pilotes «option tourisme» des collèges du Mont des Accords, de Soualiga et de Quartier d'Orléans ont tous reçu le diplôme de protecteur des cétacés que leur a remis Amandine Vaslet. Salariée du CAR-SPAW (Centre d'activités régional pour les espèces et les espaces spécialement protégés de la Caraïbe) au titre de la convention qui lie la Réserve à ce centre, la jeune scientifique est également co-responsable avec Dominique Noiré de l'association «Mon école, ma baleine» à Saint-Martin. Elle est intervenue les 26, 27 et 29 janvier dans ces classes pendant deux heures, au cours desquelles les collégiens ont découvert l'ensemble des espèces de mammifères marins que l'on peut observer autour de Saint-Martin. Ils se sont amusés à répondre aux devinettes proposées sur le site de «Mon école, ma baleine» et ont participé avec enthousiasme au quizz qui a clôturé la séance. Ces interventions dans les trois collèges ont été financées par l'Office du tourisme de Saint-Martin.

Students in the three pilot «tourism focus» eighth-grade classes at the colleges Mont des Accords, Soualiga, and French Quarter were all presented with their cetacean protector certificate from Amandine Vaslet. An employee at SPAW-RAC (Regional Activity Centre aimed at implementing the protocol concerning specially protected areas and wildlife in the Caribbean region) as part of an agreement between the Réserve and this entre, the young scientist is also the co-director with Dominique Noiré of the association «My School, My Whale» in Saint Martin. She visited these classes for two hours on January 26, 27 & 29, during which time the students were introduced to all of the species of marine mammals that can be observed in the waters around Saint Martin. They had fun trying to solve the riddles on the «My School, My Whale» website and participated enthusiastically in a quiz that closed the session. The Saint Martin Tourism Office financed these visits to the schools.

Découverte de la mangrove dès la maternelle

Le lundi 11 mai, une soixantaine d'écoliers âgés de 5 à 6 ans ont découvert la mangrove, à l'étang de la Barrière. Encadrées par les trois gardes de la Réserve naturelle et leurs institutrices, ces trois classes de grande section de la maternelle de Grand-Case ont été sensibilisées à la fragilité de ce bel écosystème, ainsi qu'à la protection de la nature en général.

Pre-school students discover the mangrove

On Monday, May 11, approximately 60 pre-school students aged 5 and 6 explored the mangrove at the Etang de la Barrière. Accompanied by their teachers and three agents from the Réserve Naturelle, these three kindergarten classes from the pre-school in Grand Case were made aware of the fragility of this natural ecosystem, as well as overall protection of the environment.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

L'optimisation des moyens pour assurer la qualité des missions

Better Means For Better Missions

Le point sur les AOT accordées par le Conservatoire

La plupart des sites du Conservatoire du littoral sont vierges de toute activité commerciale, mais Saint-Martin fait exception à la règle, dans la mesure où certaines structures étaient présentes au moment de l'attribution des parcelles au Conservatoire par l'État, à Pinel notamment. Leur maintien a été accordé par le Conservatoire, qui a mis en place des autorisations d'occupation temporaires (AOT) pour les deux restaurants et la boutique, qui ont par ailleurs respecté les exigences du Conservatoire en matière de valorisation de leur environnement: limitation des surfaces exploitées, intégration paysagère des structures, gestion de l'eau, de l'énergie et des déchets… Ces 3 premières AOT touchant à leur fin, elles vont être renouvelées cette année. Leur produit, comme toujours, sera utilisé à la valorisation environnementale des sites du Conservatoire et de la Réserve. Parallèlement, une nouvelle AOT a été mise en place avec l'association des propriétaires de la résidence Mont Vernon, dont le parking empiète sur le périmètre du Conservatoire. Les fonds perçus permettront la construction d'un observatoire aux oiseaux aux abords de l'étang de la Barrière, meilleur étang de l'île en matière de «birdwatching», puisqu'il arrive que l'on puisse y observer plus de 1000 oiseaux en seulement un quart d'heure. Cette année, une AOT sera accordée pour la première fois à l'hôtel Club Orient, dont un morceau de plage grignote la propriété du Conservatoire.

Le parking de la résidence Mont Vernon
The parking lot at Mont Vernon Residence

Temporary occupation of land granted by he Conservatoire

Most of the sites under the aegis of the Conservatoire du Littoral are clear of any commercial activity, but Saint Martin is the exception to the rule, in the sense that certain structures were already there when the land was attributed to the Conservatoire by the government. Pinel is a prime example. The continued use of these sites was agreed to by the Conservatoire, by way of temporary occupation agreements (AOT), for two restaurants and a boutique, which have agreed to respect the demands of the requirements of the Conservatoire in terms of protecting their environment: limitation of the land surface exploited, integration of structures into the landscape, responsible management of water, energy, and trash. The first three AOT's are nearing their end, but should be renewed this year. The income provided, as always, will be used to help improve the environment at sites managed by the Conservatoire and the Réserve. At the same time, a new AOT was instituted with the owners' association for the Mont Vernon residence, whose parking lot encroaches on the perimeter of the Conservatoire. The funds from this will allow for the construction of a bird observatory along the Etang de la Barrière, the best pond on the island in terms of bird watching, as one can often observe more than 1000 birds in just a quarter of an hour. This year, an AOT will be granted for the first time to the Club Orient hotel, as a slice of the beach overlaps with the property of the Conservatoire.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Le pôle scientifique monte encore en puissance

85 espèces d'oiseaux, parmi lesquelles 55 espèces protégées, sont observables à Saint-Martin, qui peut s'enorgueillir à juste titre de sa richesse ornithologique. Depuis 2008 et la création du pôle scientifique de la Réserve naturelle, plusieurs espèces font l'objet d'un suivi scientifique, qui consiste à régulièrement observer, inventorier et compter ces oiseaux sur plusieurs sites spécifiques. Depuis février 2015, ce pôle s'est renforcé avec l'arrivée de Caroline Fleury, qui bénéficie d'un contrat d'avenir d'une durée d'un an renouvelable. À 26 ans, cette jeune scientifique est titulaire d'une licence sciences de la terre et de l'environnement et d'un master en gestion des risques naturels et technologiques. Tous les mois, elle assure l'inventaire et le suivi scientifique des oiseaux limicoles autour de dix étangs, mais aussi, une fois par semaine, du noddi brun et du paille-en-queue, à Tintamare, Caye Verte et au Rocher Créole. Ces données, incluses dans le rapport annuel de la Réserve, sont destinées à être partagées afin d'enrichir les connaissances nationales et internationales au sujet de ces oiseaux protégés. Cette nouvelle recrue permet au Pôle scientifique d'accroitre ses capacités de travail et de prendre en charge de nouvelles problématiques pour une meilleure préservation du patrimoine naturel de Saint-Martin. Actuellement en cours de formation, Caroline verra prochainement s'étendre ses responsabilités à l'ensemble des problématiques terrestres, notamment aux suivis de la flore de notre ile et de ses espèces patrimoniales et envahissantes.

Caroline Fleury

Scientific division grows

85 species of birds, 55 of which are protected, can be observed in Saint Martin, proving the island's ornithological richness. Since the creation of the scientific division of the Réserve Naturelle in 2008, several species have been the object of a scientific study, which consists of regularly observing, taking an inventory, and counting these birds at specific sites. Since February 2015, this division has been reinforced by the arrival of Caroline Fleury, who has a renewable one-year contract. At the age of 26, this young scientist has a degree in earth sciences and the environment and a master's in the management of natural risks and technologies. Every month, she ensures the inventory and monitoring of the shorebirds found near the salt ponds, and once each week she also checks on the Brown Noddy and Tropicbirds at Tintamare, Green Cay, and Rocher Créole. This dates, included in the Réserve's annual report, is shared in order to increase knowledge about these protected species on a national international level. This newest member of the scientific team allows the division to increase its professional capacities and take on new projects engendering better conservation of the natural heritage of Saint Martin. Currently getting additional training, Fleury will soon have her responsibilities extending to cover all of the land-based issues, especially monitoring of the flora on our island, comprising native and invasive species.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Coopérer pour améliorer

Guillaume Escolar

Cooperation for improvement

Guillaume Escolar, 22 ans et stagiaire à la Réserve naturelle de février à août 2015, s'intéresse dans le cadre de sa mission à tous les protocoles mis en place dans les îles alentour pour suivre l'état de santé des herbiers et des coraux. Il a déjà consulté Tadzio Bervoets, le directeur du Marine Park de Sint Maarten, et a prévu de rencontrer les gestionnaires des aires marines protégées de Saint-Barthélemy, Anguilla, Saba et Saint-Eustache. Étudiant en master 2 à l'université de La Rochelle, il étudie la gestion des écosystèmes. Ce stage financé par l'Ifrecor va non seulement lui permettre d'élargir ses connaissances, mais également de compiler et comparer les résultats de tous les protocoles mis en place, puis de proposer une harmonisation des actions dans la région, le but ultime étant d'améliorer la conservation des milieux marins et la communication entre les îles. À l'issue de ce stage, un recueil de tous les protocoles existants sera mis à la disposition des gestionnaires des aires marines protégées de ces cinq îles par la Réserve naturelle, dans le cadre de sa mission de coopération régionale.

As part of his training program, Guillaume Escolar, a 22 year-old intern at the Réserve Naturelle from February through August 2015, is especially interested in learning about the systems put in place on neighboring islands to monitor the state of coral and sea plants. He has already met with Tadzio Bervoets, director of the Sint Maarten Marine Park, and plans to meet with the managers of the protected marine zones in Saint Barthélemy, Anguilla, Saba, and Saint Eustatius. A Master's degree student at the University of La Rochelle, he is studying the management of ecosystems. His internship, as financed by Ifrecor, will not only allow him to increase his knowledge, but also compile and compare the results of various systems already in place, and allow him to propose a standardization of activities throughout the region. His ultimate goal is to improve the conservation of marine zones and communication between islands. At the end of his internship, the Réserve Naturelle will provide a recap of all the existing systems for the directors of the protected marine zones on the five islands, as part of its regional cooperation mission.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

BEST : l'Europe en outre-mer

Le projet européen BEST avance à grands pas. Sur le terrain, Romain Renoux, en charge du pôle coopération régionale et éducation de la Réserve naturelle, en compagnie d'Amandine Vaslet, chargée de mission par le CAR-SPAW qui coordonne le projet avec la Réserve, continuent de consulter les acteurs locaux dans les différentes îles. L'objectif de ces rencontres est d'identifier les enjeux de biodiversité pour optimiser leur sauvegarde, en se basant sur les études scientifiques existantes, dans les 15 territoires européens de la Caraïbe : français (Guadeloupe, Martinique, Saint-Barth, Saint-Martin), néerlandais (Aruba, Bonaire, Curaçao, Saba, Saint-Eustache, Sint Maarten) et britanniques (Anguilla, Iles Vierges Britanniques, Îles Cayman, Montserrat, Turks et Caicos). Une fois bouclé, le projet BEST permettra à la commission européenne de disposer des informations indispensables pour choisir les projets les plus judicieux et les financer, pour que chaque euro investi soit efficace.

BEST @ Saint-Barth

À Saint-Barthélemy, le 22 janvier 2015, ils se sont entretenus avec l'Agence territoriale de l'environnement et l'association Saint-Barth essentiel.

À Saba, du 24 au 26 mars 2015, la tenue du conseil d'administration de la Dutch Caribbean Nature Alliance leur a donné l'occasion unique de rencontrer les représentants des six îles néerlandaises de la Caraïbe et de valider avec eux les premières propositions de travail.

Le 17 mars, à Anguilla, ils se sont entretenus avec les représentants du ministre de l'Environnement et son bras armé, la Anguilla National Trust. Ensemble, ils ont validé les propositions d'identification des 11 sites à considérer en priorité, à terre et en mer. L'île de Sombrero en fait partie, pour ses récifs coralliens, son avifaune et la présence de reptiles endémiques. Les sites de Dog Island et de Scrub Island ont bien entendu été retenus, ainsi que les 25 étangs d'Anguilla, qui constituent un réservoir important de biodiversité, parmi lesquels 12 sont considérés comme majeurs.

En Guadeloupe le 23 avril, dans les locaux du Parc national, ils ont participé à une table ronde où étaient représentés le ministère de l'Écologie, le Conservatoire du littoral, l'Agence des aires marines protégées, le Conseil régional de Guadeloupe, le Conservatoire botanique de Guadeloupe, l'Office national des forêts, le CAR-SPAW, ainsi que plusieurs associations locales de protection de la nature. Romain Renoux et Amandine Vaslet ont présenté une carte de l'archipel guadeloupéen exposant les enjeux de la biodiversité de ces îles. Les débats ont permis de préciser les délimitations de ces zones prioritaires de conservation de la biodiversité, en prenant en compte auprès de leurs sources les données les plus récentes.

BEST @ Saba

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

BEST: Europe in the overseas territories

BEST @ Anguilla

BEST en Guadeloupe

The European initiative, BEST, is moving forward rapidly. In the field, Romain Renoux, director of the regional cooperation and education division of the Réserve Naturelle, accompanied by Amandine Vaslet, employee of the SPAW-RAC, who coordinates the project with the Réserve, continues to consult with local contacts on different islands. The goal of these meetings it to identify the challenges facing biodiversity in terms of optimizing environmental protection, based on existing scientific studies in the 15 European territories of the Caribbean: French (Guadeloupe, Martinique, Saint Barth, Saint Martin), Dutch (Aruba, Bonaire, Curacao, Saba, Saint Eustatius, Sint Maarten) and British (Anguilla, British Virgin Islands, Cayman Islands, Montserrat, Turks et Caicos). Once completed, the BEST initiative will allow the European Commission to have the necessary information to select the best projects for financing, so that every euro invested is done so wisely.

In Saint Barthélemy, on January 22, 2015, they met with the Territorial Environment Agency and the association, Saint Barth Essentiel.

In Saba, on March 24-26, 2015, the board of directors of the Dutch Caribbean Nature Alliance gave them an extraordinary opportunity to meet with representatives of the six Dutch Caribbean islands, and to validate the first proposals with them.

On March 17, in Anguilla, they met with representatives of the Department Of The Environment and its partner, the Anguilla National Trust. Together, they validated propositions of identification for the 11 sites to consider in priority, on land and at sea. Sombrero Island is one such site, for its coral reefs, its aviary species, and the presence of endemic reptiles. The sites of Dog Island and Scrub Island were also included as well as the 25 salt ponds on Anguilla, with comprise an important reservoir for biodiversity, and of which 12 are considered of major importance.

In Guadeloupe on April 23, in the National Park offices, they took part in a roundtable whose other participants included representatives from the Ministry of Ecology, the Conservatoire du littoral, the Agency for Protected Marine Zones, the Regional Council of Guadeloupe, the Botanical Conservatory of Guadeloupe, The National Forestry Office, and SPAW-RAC, as well as several local associations for the protection of nature. Romain Renoux and Amandine Vaslet presented a map of the archipelago of Guadeloupe, exposing the issues concerning biodiversity in the islands. The discussions allowed for the precise definition of the boundaries of these zones, considered priority in terms of biodiversity conservation, by taking into account the source of their most recent data.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

La Réserve participe à un projet néerlandais

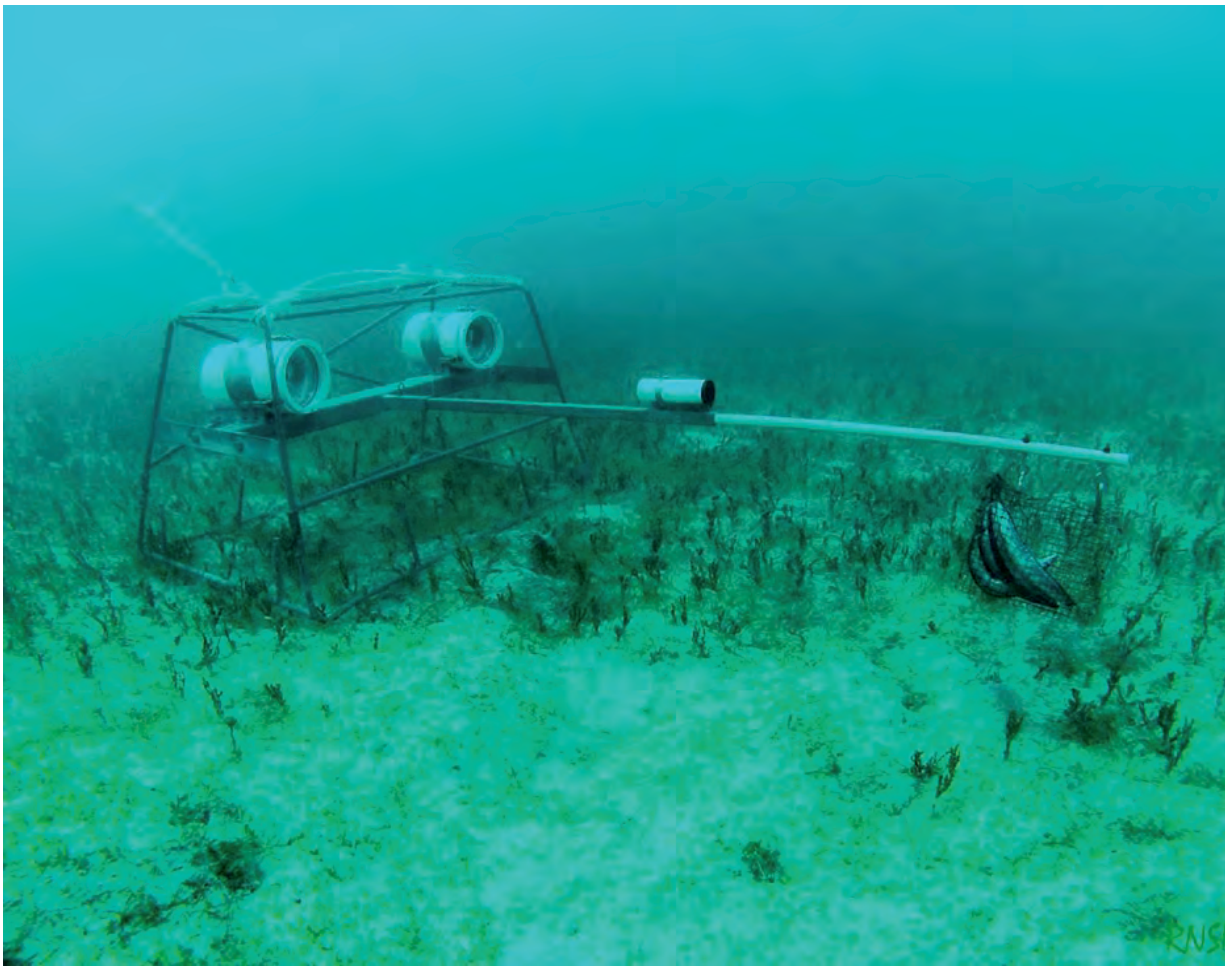
Mise à l'eau des caméras
Drowning of the cameras

La Réserve de Saint-Martin, qui mène depuis 2014 la mission Negara d'études sur le requin citron, a accueilli des scientifiques néerlandais rattachés au Marine Park de Sint Maarten, les 21 et 22 avril 2015, ainsi que Tadzio Bervoets, le directeur du Park. Ces deux universitaires étaient encadrés par un bureau d'études missionné par le gouvernement des Pays-Bas, dans l'objectif de produire davantage de connaissances sur les milieux marins des Antilles néerlandaises, et notamment l'identification, la répartition et la gestion des requins et des raies. Après Saint-Eustache et Saba, l'équipe a consacré ces deux derniers mois à Sint Maarten, où 150 points en mer ont été échantillonnés, avec l'observation de nombreux requins de récifs caraïbes et de requins nourrices. Sachant que l'on trouvait des requins citron et des requins tigres dans les eaux de la partie française, le Marine Park a contacté la Réserve naturelle, qui a proposé 18 points d'observation, dans les eaux et hors des eaux de la Réserve, et a mis son expertise à la disposition de l'étude. La technique utilisée par les Néerlandais consiste à immerger deux caméras qui tournent en stéréo et filme tout ce qui passe dans leur champ, avec un appât attaché sur une perche télescopique pour attirer les plus grands prédateurs. Ce dispositif d'enregistrement permet de mesurer précisément la taille des animaux et donc de renseigner sur le stade de développement des espèces filmées. Pendant deux jours, à bord du bateau de la Réserve, trois dispositifs de deux caméras haute définition ont été immergés pendant une heure, puis relevés, puis réimmergés sur un autre point et ainsi de suite. Néerlandais et Français ont échangé sur leurs projets respectifs, les Néerlandais se consacrant surtout à l'inventaire de la diversité des espèces et les Français à l'étude spécifique du requin citron, afin d'acquérir des compétences dans la manipulation des individus. Les images vont être traitées, les données rassemblées et les résultats viendront enrichir la connaissance globale sur les requins. «Il y a des requins dans les eaux de Saint-Martin, qui ne posent aucun problème et constituent même un signe de bonne santé des écosystèmes. Ils représentent un sujet d'observation privilégié pour les plongeurs, dans la mesure où ils sont furtifs, mais peu farouches. Mais il ne faut pas oublier que ce sont des animaux sauvages et qu'il ne faut jamais les nourrir,» épilogue Julien Chalifour.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

The Réserve takes part in a dutch project



Les deux caméras sous l'eau
The video cameras underwater

The Réserve de Saint-Martin, which since 2014 has led the Project Negara study of lemon sharks, hosted a group of Dutch scientists working with the Marine Park of Sint Maarten, on April 21 and 22, 2015, along with Tadzio Bervoets, the Park director. The two academics were with consultants on assignment by the Dutch government, in order to increase knowledge about the marine zones in the Dutch Antilles, with a special focus on the identification, distribution, and management of sharks and rays. After working in Saint Eustatius and Saba, this team spent two months in Sint Maarten, where they sampled 150 points in the sea and observed numerous Caribbean reef sharks and nurse sharks. Knowing that lemon sharks and tiger sharks had been found in the waters around the French side of the island, the Marine Park contacted the Réserve Naturelle, which lent its expertise to the study by suggesting 18 observation points. The technique used by the Dutch comprised submerging two cameras that recorded in stereo and filmed everything that passed in their field of vision, with bait attached on a telescoping pole to attract these large predators. This means of recording allows for a precise measurement of the size of the sharks, and provides information about the stage of development of the species filmed. Over the course of two days, aboard the boat belonging to the Réserve, three systems of two high-definition cameras were submerged for one hour, pulled out of the water, and then re-submerged at another point, on so on. The Dutch and French each worked on their respective projects : the Dutch concentrating on an inventory and diversity of the various species; and the French continuing their study of the lemon shark, to acquire additional expertise in the manipulation of these individuals. The images recorded will be examined, with the data collected used to enrich global knowledge about sharks. «There are sharks in the waters around Saint Martin that pose absolutely no danger and even signify the good health of our ecosystems. They represent an interesting subject of observation for divers, as the sharks are furtive but not very fierce. But we must not forget that these are wild animals and they should never be fed," explains Julien Chalifour.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

La Réserve en mission «iguanes» en Martinique

Un iguane des Petites Antilles A Lesser Antillean green iguana

354 iguanes des Petites Antilles ont été identifiés du 22 au 28 mars en Martinique, sur l'îlet Chancel, avec la participation de Julien Chalifour, en charge du pôle scientifique de la Réserve naturelle de Saint-Martin, membre du réseau régional. Ces observations ont eu lieu dans le cadre d'une mission coordonnée par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), pour la mise en œuvre du plan national d'action en faveur de cette espèce protégée, avec Élisa Curot-Lodéon, chargée de mission «iguanes des Petites Antilles» par le ministère de l'Écologie. L'îlet Chancel ayant le privilège de ne pas avoir été envahi par l'iguane commun, il représente un site idéal pour étudier l'iguane des Petites Antilles, qui y abonde. L'îlot désert a été divisé en six zones d'observation et six équipes de deux observateurs ont chacune patrouillé leur zone toute la journée. La mission a consisté à attraper les iguanes dans les arbres ou dans les rochers, à les mesurer et les peser, à rechercher s'ils étaient porteurs de parasites ou de blessures, à vérifier s'ils étaient bagués sous le fanon ou s'ils portaient une puce sous-cutanée, moyens de marquage utilisés depuis ces dix dernières années, et enfin à placer une puce sous-cutanée aux individus qui n'en avaient pas. Rien ne ressemblant plus à un iguane qu'un autre iguane, les reptiles déjà identifiés ont été marqués d'un numéro sur le flanc. Au final, 354 iguanes des Petites Antilles sont aujourd'hui équipés d'une puce sur l'îlet Chancel, soit 104 nouveaux individus, dans la mesure où 250 en étaient déjà porteurs. Cette mission a été l'occasion pour Julien Chalifour de rencontrer les gardes des espaces protégés de Saint-Eustache, de La Désirade, de Saint-Barth – où une maladie bactérienne cause une mortalité importante dans la population d'iguanes des Petites Antilles – ainsi que les membres d'associations de protection de l'environnement de Guadeloupe et de Martinique. Prochainement, dans le cadre de ce plan national, Caroline Fleury participera à une mission identique sur l'île de La Désirade.

The Réserve's iguana mission in Martinique

Un iguane des Petites Antilles A Lesser Antillean green iguana

354 Lesser Antillean Green Iguanas were identified on March 22-28 in Martinique, on the small island of Chancel, with the participation of Julien Chalifour, director of the scientific division of the Réserve Naturelle de Saint-Martin, which is a member of a regional network. These observations were made as part of a project coordinated by the Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS), as part of a national action in favor of this protected species led by Élisa Curot-Lodéon, director of the «Lesser Antillean Green Iguanas project» initiated by the Ministry of Ecology. Chancel has the advantage of not being invaded by the common iguana, so it represents an ideal site to study the Lesser Antillean Green Iguanas, which are abundant here. This deserted islet was divided into six observation zones, and six teams of two observers each patrolled their zone throughout the day. The mission comprises trapping the iguanas in the trees or on the rocks, weighing and measuring them, checking to see if they had any parasites or wounds, and verifying if they had been banded or had a chip under their skin, which are means of identification that have been used for the past 10 years. If the individual iguana did not yet have a chip, one was implanted subcutaneously. As it is extremely hard to tell one iguana from another, those that had already been identified were marked with a number of their flanks. In the end, 354 Lesser Antillean Green Iguanas on Chancel are now equipped with a chip, including 104 new individuals, as there were 250 that already had chips. This mission provided an occasion for Julien Chalifour to meet the agents working in the projected zones of Saint Eustatius, La Désirade, and Saint Barth - where a bacterial infection caused a high level of mortality in the Lesser Antillean Green Iguanas population - as well as members of environmental protection agencies in Guadeloupe and Martinique. In the near future, as part of this national project, Caroline Fleury will take part in an identical mission on the island of La Désirade.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Agoa se mobilise à l'occasion de la Karujet

Comme tous les ans depuis 2013, l'équipe du sanctuaire Agoa pour les mammifères marins dans les Antilles françaises s'est mobilisée à l'occasion de la Karujet 2015, au cours de laquelle plus de 60 jet-skis étaient lancés à pleine vitesse entre Petit-Bourg, Le Gosier, les Saintes, Saint-François et Marie-Galante, dans les eaux de la Guadeloupe. Cette compétition d'engins à moteur représentant une source de dérangement et un risque de collision pour les cétacés, l'Agence des aires marines protégées a préconisé des mesures préventives afin de minimiser les risques, aux frais des organisateurs de la Karujet. Le départ des courses n'a été donné qu'après le survol en autogyre de la zone environnante et l'observation du parcours depuis un bateau, afin de s'assurer qu'aucun mammifère marin ne soit mis en danger. Compte tenu des risques et des perturbations, l'Agence des aires marines protégées a de nouveau cette année demandé que cette étape du championnat du monde de jet-ski se déroule à l'avenir sur une période où les baleines à bosse ne sont pas présentes.

Romain Renoux à bord de l'autogyre
Romain Renoux inside the gyroplane

AGOA plays protective role at karujet

As they have every year since 2013, the staff of the AGOA Sanctuary for Marine Mammals in the French West Indies played a protective role at Karujet 2015, during which more than 60 jet-skis race at top speed between Petit Bourg, Gosier, Les Saintes, Saint François, and Marie Galante, in the waters around Guadeloupe. This motorized competition represents various dangers as well as the risk of collision for cetaceans, and the Agency for Protected Marine Zones took preventative measures to reduce these risks, paid for by the organizers of Karujet. The start of the races did not take place until after a flyover of the surrounding zone in a gyroplane and observation of the course by boat, to make sure that there weren't any marine mammals in potential danger. Aware of the risks and dangers, the Agency for Protected Marine Zones once again requested this year that this world jet-ski championship take place at a time of year when humpback whales are not present in our waters.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Une réunion à l'échelle de l'Océan atlantique

Sint Maarten a été le cadre de la première rencontre à l'échelle de l'Océan atlantique sur la gestion transfrontalière des mammifères marins ! Le 28 mars 2015, des représentants de la France, des Pays-Bas, de Sint Maarten, de Saba, de Saint-Eustache, du sanctuaire Agoa, des États-Unis pour le sanctuaire de Stellwagen Bank (baie du Massachussetts), de République Dominicaine pour le sanctuaire de la baie de Samana et du CAR-SPAW ont travaillé ensemble sur ce thème, à l'initiative du ministère des Affaires économiques des Pays-Bas, en charge de l'environnement. Cette séance de travail a eu plusieurs objectifs, dont le premier a été d'échanger sur les actions réalisées par les différents sanctuaires de l'Atlantique, non seulement en matière scientifique, mais également en matière de communication. Un autre objectif important va consister à favoriser la mise en place de programmes d'action communs en faveur des baleines à bosse : suivis scientifiques, échanges d'information, échanges d'outils de communication, travail conjoint sur les suivis acoustiques. L'idée à terme est d'arriver à mettre en place un programme d'acquisition de connaissance conjoint à l'échelle de la Caraïbe, avec une harmonisation des protocoles.

Rencontre internationale à Sint Maarten
International meeting in Sint Maarten

First transatlantic event on marine mammals

Saint Martin was the host for the first major transatlantic, trans-frontier event on the management of marine mammals! On March 28, 2015, representatives from France, Holland, Sint Maarten, Saba, Saint Eustatius, the AGOA sanctuary, the United States Stellwagen Bank National Marine Sanctuary in Massachusetts Bay, the Dominican Republic's sanctuary in Samana Bay, and SPAW-RAC worked together on the management theme, at the initiative of the Dutch Minister of Economic Affairs, responsible for the environment. This working session has several goals, of which the first was an exchange on the various actions completed by different sanctuaries around the Atlantic, not only on scientific information but also means of communication. An other important goal is to promote the new joint activities concerning humpback whales: scientific studies, information exchanges, communication campaigns, and a joint effort on acoustic monitoring. The long-term objective is the acquisition and sharing of information throughout the entire Caribbean, with a harmonization of protocols.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°23
Juillet 2015

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin